

SUD BASSE-TERRE

SAINT-CLAUDE

La MAS « Les mandines » prépare son 20e anniversaire

Par Yvor J. LAPINARD, y.lapinard@agmedias.fr



Emmanuel Ravi, le directeur de l'établissement. - YJL

C'est dans le cadre d'un repas champêtre et convivial que cette Maison d'accueil spécialisée, installée à l'ancienne clinique Raton, a dévoilé son programme d'anniversaire qui s'étalera tout au long de l'année.

C'est au jardin botanique de Basse-Terre, sur le site ô combien magnifique de la Maison

des aînés (propriété du conseil départemental), que le personnel et les résidents de la MAS Les mandines, ainsi que le conseil d'administration de l'association gestionnaire, l'AGSEA (1) avaient donné rendez-vous à leurs invités, dans le cadre d'un repas champêtre et convivial.

L'occasion pour le directeur de l'établissement, Emmanuel Ravi, et son équipe, d'échanger leurs traditionnels vœux, et d'inviter les uns et les autres à contempler quelques tableaux ainsi que quelques vidéos et photos sur la vie de cette maison d'accueil spécialisée. Mais c'était surtout l'occasion d'évoquer quelques éléments de l'histoire de cette MAS qui célèbre cette année ses vingt années d'existence.

« 20 ans, c'est l'âge de raison, l'âge de la réflexion, l'âge du regard vers le futur, a indiqué la présidente de l'AGESA, la Dr Roberte Hamousin-Métrégeste. Mais pour les établissements, c'est l'âge des bilans, des interrogations pour les concepteurs du projet associatif ainsi que tous les utilisateurs du projet. »

En effet, c'est en septembre 2023 que la MAS « Les mandines » a vu le jour. Les mandines ? Une façon de rendre hommage à feu Paul Mandine, celui qui aura porté le projet à bras-le-corps, il y a 20 ans.

Quatre temps forts institutionnels

L'idée, elle, a commencé par trotter dans les têtes il y a presque 30 ans, lorsque la communauté psychiatrique internationale s'est penchée sur le problème de l'autisme. Et en Guadeloupe, c'est le Dr Max Duquesnoy, pédopsychiatre, qui aura non seulement attiré l'attention sur cette pathologie, mais surtout formé des familles, des personnels associatifs et médicaux, afin de mieux comprendre ce trouble neurodéveloppemental.

Puis, la première MAS avec internat en Guadeloupe voyait le jour dans les anciens bâtiments de la clinique Raton, face au centre hospitalier en santé mentale, là où existait déjà le foyer de vie « Les ateliers de Matouba ». Les premiers résidents sont arrivés de façon échelonnée, dès le 20 septembre 2003, et pas sans mal, avec des ajustements et adaptations qu'il aura fallu apporter sur les espaces et les locaux. L'établissement pouvait accueillir 20 résidents et 14 encadrants, tous professionnels confondus. L'externat a, quant à lui, ouvert ses portes en mai 2005 avec 10 résidents et quatre

professionnels encadrants.

Depuis 2003, quatre directeurs se sont succédé à la tête des Mandines. Le jeune Emmanuel Ravi est arrivé il y a trois ans. Ses débuts n'ont pas été des plus simples, car marqués par la pandémie qui ne fait pas mieux de rendre un monde plein de doutes et d'incertitudes. Néanmoins dans un contexte pour le moins mouvementé, il s'attachera à célébrer les 20 ans de la MAS. Au moment où l'on pense de plus à l'accueil des personnes handicapées vieillissantes, cette année symbolique sera séquencée en quatre temps forts institutionnels : le déjeuner-champêtre de l'autre jour, la Journée de l'autisme au mois d'avril, la célébration proprement dite en septembre, et la fête de fin d'année en décembre.



Les invités ont pris connaissance des nombreux projets de l'établissement. - YJL